

JÉSUS

UNE TOUT AUTRE HISTOIRE!

*Fiction historique
inspirée de personnages
présumés historiques*



Philippe Azière

Philippe Aziere

Jésus : une tout autre histoire !

Fiction historique inspirée de personnages présumés historiques.

© Philippe Aziere, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-5026-6

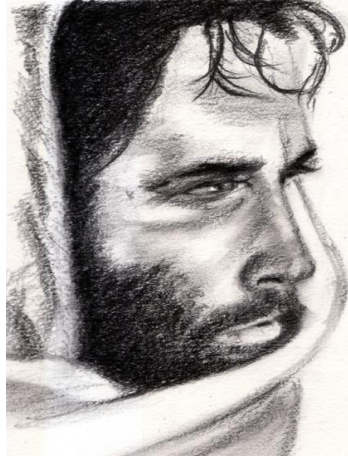
Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Fiction inspirée de personnages présumés historiques.

PROLOGUE



Dans son infinie sagesse, Dieu contemplait l'Univers tout entier, l'œuvre de sa vie. Galaxies, Novas, Supernovas, ainsi qu'une multitude de soleils, accompagnés de majestueuses planètes évoluaient sous ses yeux dans l'espace infini du cosmos.

Cette mécanique incroyable et merveilleuse ne cessait de se développer comme un grandiose ballet d'ombres et de lumières, mélange de matière et d'énergie, d'espace et de temps sur fond de silence sidéral. Ce ballet éternel, Dieu l'avait écrit lui-même il y a dix-huit milliards d'années.

Régnant depuis une éternité sur le néant, il décida un beau jour d'en sortir et de réaliser quelque chose à la place de rien. Avec une pointe de nostalgie, il se souvint de la minutieuse préparation de son Big-Bang.

On se doute bien qu'il ne fut pas facile de concevoir une telle opération et de générer l'énergie nécessaire, capable de rayonner encore plusieurs milliards d'années après la première étincelle. Mais bon, on est Dieu ou on ne l'est pas ! Et tout Dieu qu'il était, il restait émerveillé d'une telle splendeur.

Dans l'immense complexité de son œuvre, il avait créé le jour, la nuit, la matière, le vide, le chaud, le froid, les corps liquides, gazeux, solides et bien d'autres éléments. Mais surtout il avait créé la vie, notion bien abstraite à l'époque, qui révéla toujours des aventures passionnantes. Pour l'avoir

développée ici et là pendant des millénaires, il s'intéressait toujours à son évolution dont la trajectoire, d'une planète à l'autre, ne fut jamais la même. Dans la plupart des cas, l'expérience se révéla positive et riche d'enseignements, réservant toujours de merveilleuses surprises. Dieu constata très vite que, laissée à elle-même, la vie, à partir de son état naturel initial, évoluait vers le bien, et du bien vers le mieux, s'améliorant ainsi sans cesse générations après générations, gommant au fur et à mesure de son développement les imperfections originelles pour enfin tendre vers la perfection.

Cependant, les conditions nécessaires à la persistance de la vie étaient telles, qu'irréremédiablement elle finissait par disparaître : trop chaud, trop froid, choc astral ou autre cataclysme ! Sur aucune planète la vie n'avait survécu à plus de quelques centaines de milliers d'années.

L'évolution naturelle des choses conduisait inmanquablement à son extinction.

Ce qui préoccupait Dieu aujourd'hui était d'une tout autre nature et chose rarissime, on pouvait lire sur son visage une certaine inquiétude. L'évolution si parfaite de la vie que maintes fois il avait observée au cours des siècles passés sur plusieurs milliers de planètes, cette évolution prenait sur l'une d'elles une tournure non conforme et inquiétante.

Il s'avérait que pour une raison encore inconnue, la vie sur la planète Terre était menacée par l'une des espèces vivantes régnant à sa surface : l'espèce humaine.

Précisons ici, que de toute son œuvre divine, la Terre avait été particulièrement réussie. Enveloppée de son halo bleu, elle n'était que douceur et beauté. À sa surface, régnaient la splendeur, l'équilibre et l'harmonie. Recouverte en grande partie d'océans, source de vie, on pouvait aussi y découvrir une végétation luxuriante abritant lacs et rivières au pied de montagnes majestueuses, entourées de vallées verdoyantes.

Son atmosphère préservait la Terre de radiations néfastes au développement des espèces vivantes et favorisait un climat doux et tempéré. Son étoile, le soleil, en était chaque jour plus rayonnante. Les autres planètes de la galaxie étaient un peu jalouses de l'extrême beauté de la Terre.

La vie qui se développa à la surface de la Terre était particulièrement

diversifiée. Au fil des siècles, les différentes espèces vivantes s'adaptèrent aisément à leur environnement. Une certaine hiérarchie entre les êtres vivants s'était naturellement établie. Cette hiérarchie provenait des spécificités propres à chaque espèce et notamment de leur taille, de leur alimentation, de leur mode et de leur vitesse de déplacement, de leur habitat et enfin de leur aptitude à la socialisation.

Il y eut aussi plusieurs ajustements dans l'évolution des espèces rendus nécessaires par l'environnement géographique, climatique et social. Certaines espèces, incapables ou trop lentes à s'adapter, ou trop faibles, disparurent.

Ainsi allait la vie sur Terre, cette dernière restant aux yeux de Dieu la plus accomplie des planètes de sa création, sa chouchoute en quelque sorte. Pourtant, à l'échelle de l'univers, la Terre n'était qu'une poussière d'astre.

Montrant encore son infinie bonté et sa générosité sans limite, dévoilant en même temps sa faiblesse pour la Terre, Dieu suivait tout particulièrement son évolution. Au regard des informations dont il disposait et qui précisément étaient à l'origine de son inquiétude, il envoya chercher son fils.

Chapitre 1

Objectif, Terre !

Le fils de Dieu se présenta rapidement devant son père :

« Bonjour mon père, comment allez-vous ? »

— Ça va mon fils, ça va, le poids des siècles se fait sentir. Et toi, comment vas-tu ? Voilà bien longtemps que nous n'avons pas été ensemble.

— Je vais bien, merci. Je suis toujours très occupé par mes dernières interventions sur la trajectoire des galaxies afin que brille à jamais la splendeur de votre œuvre.

— C'est bien mon fils, c'est bien ! Mais ce n'est pas pour cela que je t'ai fait venir. Prends une chaise et assieds-toi. »

Dieu se redressa et fit signe à son fils de s'approcher. Il lui demanda, baissant la voix :

« Mon fils, que sais-tu de la planète Terre ? »

Interloqué par une question aussi inattendue et incongrue, son fils leva les yeux au ciel :

« Oh mon Dieu, pas grand-chose ! »

Il se gratta la tête, réfléchit et ajouta :

« Il semble qu'elle fasse toujours la coquette dans sa galaxie. La lune, son satellite, garde ses distances. Quant aux autres planètes de son système, aucune ne la menace.

— Oui, très bien, répondit Dieu, mais que sais-tu de ce qui se passe à la surface de la Terre ? »

Son fils le regarda de plus en plus ahuri ! À la surface de la Terre, diable, où mon père veut-il m'emmener ?

« Père, je dois reconnaître que je ne me suis pas beaucoup intéressé à ce qui se passait à la surface de la Terre. Je sais que la vie y prolifère, la végétation prospère tant bien que mal, cela malgré l'intense développement urbain, la vie animale y est extrêmement diversifiée et les humains se reproduisent conformément à votre volonté.

— Bien bien, dit son père »

Il se râcla la gorge et ajouta :

« Il faut que je te parle ! »

Son fils le regarda en souriant :

« Il semble que c'est déjà ce que nous faisons tous les deux depuis un moment, père... »

Dieu cligna des yeux en secouant la tête, légèrement agacé que son fils lui fasse remarquer une évidence :

« Si je te dis qu'il faut que je te parle, c'est que ce que j'ai à te dire est d'une grande importance. »

Il fit une pause, fixa son fils droit dans les yeux.

« J'ai une mission à te confier. »

Son fils, soulagé, connaissant la grande bonté de son père, tendit la main pour toper :

« Super, c'est génial. Je dois reconnaître que la routine consistant à administrer l'univers commençait à me lasser légèrement. Vous pouvez compter sur moi ! Je suis votre homme... enfin, façon de parler. »

Tu ne crois pas si bien dire, pensa Dieu.

Cependant, connaissant bien son fils, il s'attendait à la manifestation de son enthousiasme et il jugea nécessaire de le tempérer légèrement :

« Je dois t'avouer, mon fils, que c'est une mission délicate, assez spéciale, comme jamais je ne t'en ai confiée. Ce sera une sacrée aventure pour toi dans tous les sens du terme. Elle risque de changer sensiblement ta vie quotidienne et altérer sans doute un peu le confort auquel tu es habitué ici. »

Dieu fit une pause.

Précisons que lors de leurs rencontres, Dieu tenait beaucoup à ce qu'ils adoptent mutuellement une apparence humaine. Il appréciait particulièrement l'esthétique du corps humain, son équilibre plutôt harmonieux, la vaste étendue des expressions possibles grâce à la mobilité du visage, des yeux, de la bouche ainsi que l'extraordinaire capacité d'expression des membres supérieurs, permettant une gestuelle très complémentaire à la parole. Durant ces rencontres, leur corps était recouvert d'un linge blanc immaculé, léger, infroissable et légèrement lumineux. Le tissu provenait d'une planète de couleur cuivre, habitée par de petits êtres au visage bistre et aux yeux en amande, champions du monde de la confection de vêtements issus de textiles rares. Régulièrement, ils en adressaient plusieurs colis à Dieu, à titre d'offrandes. Dieu s'en réjouissait, leur assurant en retour un climat très favorable pour la culture des plantes à l'origine du tissu. C'est donc dans cet accoutrement que père et fils discutaient au clair de Sirius qui en permanence inondait de sa clarté le domaine de Dieu.

Revenons donc au fils de Dieu regardant son père avec une curiosité grandissante, dans l'attente de connaître la nature de sa mission. On pouvait lire sur son visage une confiance absolue en son père. Il était persuadé que ce serait un bonheur d'accomplir cette mission, quelle qu'en soit sa nature.

Dieu reprit la parole :

« Avant toute chose, je dois t'expliquer le contexte de ta mission. Comme tu le sais, ou peut-être ne le sais-tu pas, la Terre a, depuis toujours, bénéficié d'un régime spécial. Les femmes et les hommes qui la peuplent, nous dirons « les humains », furent créés libres et égaux entre eux. Depuis la première femme et le premier homme, et jusqu'à ce jour, j'ai laissé libre cours à leur évolution. Écoute-moi bien mon fils : depuis l'apparition du premier être humain sur Terre, je ne suis jamais intervenu pour influencer sur le cours de leur vie, ni moi, ni aucun ange du paradis, ni personne. Et encore aujourd'hui, ils se débrouillent seuls. Ils sont livrés à eux-mêmes ! »

Le fils de Dieu, nullement surpris par les informations de son père, ne voyait toujours pas où il voulait en venir. Tous les êtres vivants créés par son père avaient eux aussi bénéficié d'une très grande autonomie. Dieu poursuivit :

« Pour une raison que je ne m'explique pas, j'ai sans doute négligé un point important si l'on considère la position dominante que les humains acquièrent sur